# Anthologie

# Anthony Dunne & Fiona Raby Le design comme critique

Speculative Everything. Design, Fiction, and Social Dreaming.
Chapitre III, « Design as critic », MIT Press, 2013, p. 33–46.—Traduction Marc Monjou.



# Le propre de l'homme est de refuser le donné comme un donné. 1

Dans la mesure où l'on accepte que le design conceptuel est plus qu'une simple option stylistique, une propagande d'entreprise ou l'auto-promotion du designer, il faut se demander quels usages il peut prendre en charge. Or pour le design, il existe de nombreuses possibilités de s'engager socialement et d'accroître son implication: la satire et la critique; l'invention, la réflexion, le divertissement éclairé, les explorations esthétiques, la spéculation à propos des futurs possibles, autant de biais qui font du design un catalyseur du changement.

Selon nous, l'un des usages les plus intéressants du design conceptuel est qu'il se présente comme un genre de critique. Sans doute à cause de notre propre expérience dans le champ du design, nous pressentons que l'espace privilégié qu'occupe le design conceptuel fait qu'il devrait pouvoir servir à quelque chose. Qu'il se contente d'exister ou qu'il ne puisse servir qu'à expérimenter ou divertir est insuffisant. Il faut aussi qu'il soit utile, qu'il ait une sorte d'utilité sociale, notamment pour critiquer, questionner et contester la manière dont les technologies entrent dans nos vies et les limites qu'elles imposent à travers une définition étroite de ce que signifie être humain. Ce que qu'Andrew Feenberg montre bien lorsqu'il écrit que « la première question à adresser aux sociétés modernes consiste à savoir quelle conception de la vie humaine impliquent les dispositifs techniques dominants. »

## Design critique

Nous avons proposé le terme de design critique dans le milieu des années quatre-vingt dix, alors que nous étions chercheurs au Computer Related Design Research Studio du Royal College of Art. Ce terme est né de notre souci face à l'absence totale de sens critique concernant les progrès technologiques et face au postulat selon lequel la technologie est toujours bonne et capable de résoudre n'importe quel problème. La définition que nous avons produite affirmait que « le design critique se sert des propositions de design spéculatives pour mettre en question les postulats étroits, les préjugés et autres idées reçues concernant le rôle que jouent les produits dans notre vie quotidienne ».\*

Andrew Feenberg, Transforming Technology, A Critical Theory Revisited, Oxford, Oxford University Press, 2002 [1991], p. 19.

<sup>\*</sup> Anthony Dunne, Hertzian Tales – Electronic Products, Aesthetic Experience, and Critical Design, MIT Press, 2008.

À ce moment-là, il s'agissait plutôt d'une attitude, d'une posture plutôt que d'une méthodologie, qui s'opposait au design positif, celui qui œuvre dans le sens du status quo.

Le terme est resté enfoui pendant plusieurs années; ce n'est que très récemment qu'il a refait surface, comme élément d'un discours de plus en plus prégnant dans la recherche en design<sup>2</sup>, ou dans des expositions<sup>3</sup>, et même dans des articles parus dans la presse généraliste<sup>4</sup>, ce qui est plutôt bienvenu. Mais le danger est qu'il devienne un label de design plutôt qu'une activité, un style plutôt qu'une manière d'aborder le design.

Parmi ceux qui utilisent le design comme une forme de critique, nombreux sont ceux qui ignorent le terme de *design critique* et qui définissent leur pratique selon leurs propres termes. Pour nous, dire *design critique* était simplement une manière commode de rendre notre activité plus visible et de l'ouvrir au débat et à la discussion. Et bien qu'il soit très stimulant de voir l'expression reprise par de nombreuses personnes, qui la font évoluer dans de multiples directions <sup>5</sup>, au fil des années, sa signification et son potentiel ont changé pour nous aussi; le moment nous semble donc bien choisi pour réaffirmer ce que nous entendons par là aujourd'hui.

## Critique, Pensée critique, Théorie critique

Toute critique n'est pas forcément négative; elle peut être aussi un refus poli, une façon de se détourner de ce qui existe, une aspiration, une ambition, un désir, même un rêve. Les projets critiques sont des témoignages de ce qui pourrait être; en même temps, ils offrent des alternatives qui mettent en évidence les faiblesses au sein de ce qui se donne pour la normalité.

Quand les gens rencontrent le terme design critique pour la première fois, ils supposent souvent qu'il a quelque chose à voir avec la théorie critique et l'école de Francfort, ou avec la simple critique. Or il n'en est rien. Ce qui nous intéresse, c'est la pensée critique, c'est-à-dire l'attitude qui consiste à ne pas prendre les choses pour acquises, en sceptique, à toujours questionner ce qui est donné. Tout bon design est critique. Les designers commencent toujours par identifier les lacunes dans ce qu'ils

- Voir par exemple Ramia Mazé et John Redström, « Difficult Forms: Critical Practices of Design and Research », Research Design Journal 1, nº 1 (2009), p. 28–39.
- Voir par exemple l'introduction à l'exposition Talk to Me en 2011, au MoMA. Consultable à: moma.org.
- Voir par exemple Edwin Heathcote, « Critical Points », Financial Times (1<sup>er</sup> avril 2010). Voir à: ft.com.
- 5. Plus intéressant pour nous, il s'est mêlé à d'autres termes connexes: design conflictuel, design discursif, design conceptuel, design spéculatif, design fiction, autant de termes qui définissent un rôle plus large pour le design, culturel, social, politique, au lieu de le cantonner à sa seule acception mercantile.